



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives

Les indicateurs atmosphériques et océaniques du Pacifique tropical correspondent actuellement à un phénomène El Niño d'intensité modérée. D'après la majorité des modèles climatiques ENSO (El Niño/Oscillation australe) internationaux, le réchauffement du Pacifique tropical devrait se poursuivre dans les mois à venir et pourrait atteindre des niveaux correspondant à un épisode El Niño marqué. Cependant, à cette époque de l'année, les modèles ne donnent pas des résultats aussi fiables que pendant le second semestre. Ainsi, l'intensité de cet épisode pourra être estimée plus correctement en deuxième partie d'année. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux ainsi que d'autres organismes continueront d'observer la situation dans le Pacifique tropical en vue de suivre l'évolution de l'épisode El Niño et d'en déterminer les manifestations les plus probables au plan local.

Depuis la fin du mois de mai, les températures de surface du centre-est du Pacifique tropical sont de 1 à 1,5 °C supérieures à la normale, ce qui laisse supposer que l'épisode El Niño a maintenant une intensité modérée. Les températures de surface du Pacifique tropical ont atteint des niveaux correspondant à un épisode El Niño vers la fin de l'année 2014, mais nombre des manifestations atmosphériques de ce phénomène ne sont devenues évidentes qu'au début 2015. Elles se sont toutefois accentuées ces derniers mois, l'indice d'oscillation australe sur 90 jours s'établissant à près de -1,0, ce qui révèle un couplage entre l'atmosphère et les océans et une maturation du phénomène. Par exemple, le régime de la nébulosité et des précipitations au voisinage de la ligne de changement de date est devenu typique d'un épisode El Niño, tout comme l'affaiblissement des alizés de l'ouest au centre-est du Pacifique. La nébulosité et les précipitations sont des variables importantes qui jouent un rôle essentiel dans le déclenchement des effets climatiques d'El Niño à l'échelle du globe. Généralement, une fois bien installé, un épisode El Niño a peu de chances de se dissiper rapidement et persiste jusqu'au début de l'année suivante.

Ces trois derniers mois, les températures sous la surface ont été sensiblement supérieures à la moyenne dans le Pacifique tropical en raison de l'affaiblissement des alizés. La chaleur ainsi emmagasinée peut entretenir ou accroître l'actuelle anomalie positive des températures de surface de la mer. Récemment, une partie de cette chaleur est remontée à la surface et a entraîné un réchauffement, notamment le long de la côte sud-américaine adjacente, où les températures ont dépassé la moyenne d'au moins 3,0 °C en mai.

Actuellement, quelque deux tiers des modèles de prévision dynamique considérés prévoient que les températures de surface dans le centre-est du Pacifique tropical dépasseront de 1,5 °C la moyenne entre août et novembre. Toutefois, il est connu que les prévisions d'évolution d'un épisode El Niño effectuées entre mai et début juin sont très incertaines et qu'il n'est pas possible de déterminer avec précision l'intensité maximale de l'épisode pendant cette période. Les modèles

statistiques prévoient quant à eux une intensité maximale plus modeste, avec des températures de surface de la mer dans le centre-est du Pacifique tropical dépassant la moyenne de 1 à 1,5 °C. Si l'on tient compte de ces deux types de modèles et de leurs performances habituelles, il est très probable que les températures océaniques actuelles dans le centre-est du Pacifique tropical, qui sont supérieures à la moyenne, restent au même niveau, voire augmentent, dans les mois à venir. Les paramètres océaniques et atmosphériques dans le Pacifique tropical demeureront sous étroite surveillance pendant les mois à venir afin que l'on puisse évaluer plus précisément l'évolution de l'intensité du phénomène.

Il faut garder à l'esprit que les phénomènes El Niño et La Niña ne sont pas les seuls facteurs qui déterminent les régimes climatiques à l'échelle du globe. Au plan régional, les prévisions saisonnières doivent tenir compte non seulement des effets relatifs de la phase d'El Niño/La Niña mais aussi d'autres phénomènes influant sur le climat à l'échelle locale. Ainsi, l'état du dipôle de l'océan Indien, ou du dipôle de l'Atlantique tropical (températures de surface de la mer), et l'oscillation décennale du Pacifique peuvent avoir une incidence sur le climat des zones continentales adjacentes. Au vu des signaux envoyés actuellement par les indicateurs océaniques et atmosphériques dans l'ouest de l'océan Indien, il est probable que le dipôle de l'océan Indien soit positif pendant les mois à venir. Des informations exploitables à l'échelle régionale et locale peuvent être tirées des prévisions climatiques saisonnières de portée régionale ou nationale, comme celles qui émanent des centres climatologiques régionaux de l'OMM (CCR), des forums régionaux sur l'évolution probable du climat et des Services météorologiques et hydrologiques nationaux.

En résumé:

- Depuis la fin mai 2015, les indicateurs océaniques et atmosphériques du Pacifique tropical dénotent un phénomène El Niño d'intensité modérée;
- En majorité, les modèles interrogés et les experts consultés penchent pour un renforcement de l'épisode pendant la deuxième moitié de l'année 2015;
- Les prévisions ENSO établies pendant le deuxième trimestre de l'année sont moins fiables que celles qui sont faites plus tard dans l'année, raison pour laquelle l'intensité maximale du phénomène ne pourra être estimée plus précisément qu'après le milieu de l'année;
- Il est peu probable que le phénomène actuel se dissipe dans un avenir proche; ses conséquences seront donc probablement ressenties pendant au moins les 3 à 6 prochains mois;
- Les épisodes El Niño s'affaiblissent généralement au cours du premier trimestre de l'année qui suit leur apparition.

L'évolution de la situation dans le Pacifique tropical continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Des interprétations plus détaillées portant sur les variations régionales du climat seront régulièrement communiquées par les spécialistes de la prévision climatique ces prochains mois, et les SMHN les diffuseront. Les liens vers les sites Web des SMHN figurent à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/members/members_fr.html.

Pour de plus amples informations sur les centres climatologiques régionaux de l'OMM, et pour accéder aux sites Web correspondants, veuillez cliquer sur:

<http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/RCCs.html>.

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale au centre et à l'est du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation observée à un moment donné. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

Info-Niño/Niña

Établi par l'OMM, le bulletin Info-Niño/Niña est publié régulièrement (environ tous les trois mois) avec le concours de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) et à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il est basé sur les informations fournies par les grands centres qui, dans le monde entier, s'attachent à surveiller et prévoir ce phénomène, et les interprétations des experts de l'OMM et de l'IRI. On trouvera de plus amples informations sur ce bulletin et les questions connexes à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/wcasp_home_en.html.

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) (États-Unis d'Amérique), le présent communiqué a été établi avec le concours d'experts du monde entier rattachés, entre autres, aux organismes ci-après: Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), Service hydrométéorologique et de surveillance national de l'Arménie (ARMSTATEHYDROMET), Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), Service météorologique australien (BoM), Centre australien sur la viabilité des bassins versants (ACSC) de l'Université du Queensland méridional, Agence météorologique, climatologique et géophysique indonésienne (BMKG), Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), Administration météorologique chinoise (CMA), Centre de prévision du climat (CPC) et Centre des applications ENSO pour le Pacifique (PEAC) relevant de l'Administration américaine pour les océans et l'atmosphère (NOAA), projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), Comité intersectoriel péruvien chargé de l'Étude nationale du phénomène El Niño (ENFEN), Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), Météo-France, Service météorologique fidjien, Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), IRI, Service météorologique japonais (JMA), Administration météorologique coréenne (KMA), Service météorologique mauricien (MMS), Service météorologique du Royaume-Uni (Met Office), Centre national de recherche atmosphérique (NCAR) des États-Unis d'Amérique, Centre de services climatologiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC-CSC), Institut tasmanien de recherche agronomique (TIAR) (Australie) et Université du Colorado (États-Unis d'Amérique).